

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vay'hi, 14 Tevet 5782



Sentant sa mort approcher, Ya'akov demande à son fils Yossef de bien vouloir le rejoindre. Il lui fait promettre sous serment de le transporter en Israël afin de l'inhumer dans le caveau de Makhpéla à Hévron. À travers cette demande, il cherche à inculquer à sa postérité que, quelle que soit la prospérité et le confort dont elle jouira dans la société égyptienne, seule la terre d'Israël reste son héritage.

Ce rappel est d'autant plus important que Ya'akov voit sa famille s'installer paisiblement en Égypte. Il lui importe donc de souligner avec force que l'Égypte n'est pas leur patrie et qu'il ne faut pas confondre le Nil avec le Jourdain.

C'est dans ce contexte que Ya'akov s'adresse à Yossef en ces termes : « Quant à moi, lorsque je suis venu de Padan, Ra'hel est morte à mes côtés, au pays de Canaan, en chemin, alors qu'il y avait encore une étendue de terre pour arriver à Ephrat ; et je l'ai enseveli là, sur le chemin d'Ephrat, qui est Beth Le'hem ».

Nous pouvons nous demander pourquoi Ya'akov évoque cet épisode à ce moment précis ? Quel rapport existe-t-il entre sa requête d'être enterré en Israël et le souvenir de la mort de Ra'hel en chemin ?

Dans son commentaire sur la Torah, RaShI nous explique que Ya'akov ressentait une certaine gêne à l'égard de son fils. Comment peut-il tant insister sur son désir d'être enterré à Hévron alors qu'il n'a pas fait l'effort d'y ensevelir sa chère épouse Ra'hel ?

Il pense que Yossef lui en tient rigueur depuis toutes ces années alors qu'elle n'est même pas enterrée dans la ville de Beith Le'hem mais en chemin, dans un lieu quelconque. Ya'akov profite donc de cette occasion pour se justifier.

D'après Na'hmanide, Ya'akov n'avait pas d'autres possibilités car il était déjà très riche et son troupeau était composé d'un grand nombre de bêtes. Il ne pouvait pas se déplacer rapidement pour arriver jusqu'à Hévron.

Le Hizkouni nous rappelle que Ra'hel est morte au moment de l'accouchement de son fils Binyamin, moment où les femmes perdent beaucoup de sang. Afin de préserver l'honneur et la propreté de son corps, il fallait l'enterrer au plus vite sans chercher à la déplacer. Il était inconcevable dans ces conditions de voyager jusqu'à Hévron.

RaShI termine son commentaire en citant un Midrash célèbre. D'après ce dernier, c'est D-ieu qui demanda à Ya'akov d'enterrer sa femme à cet endroit précis. « Il fallait qu'un jour, elle puisse porter secours à ses enfants lorsque Névouzaradan, général en chef de Nabuchodonosor, roi de Babylonie, les conduira en captivité après la destruction du premier Temple de Jérusalem. Ils seront abattus, affamés et épuisés et c'est Ra'hel qui se tiendra devant sa tombe pour pleurer et implorer la clémence divine. Dieu exaucera sa prière comme le rapporte le texte du prophète Jérémie : « une voix retentit de haut, une voix plaintive, c'est Ra'hel qui pleure pour ses enfants.... D-ieu lui répond : épargne à ta voix tes pleurs et les larmes de tes yeux. Ton acte aura sa récompense, dit D-ieu et tes enfants retourneront sur leur terre ».

Il était nécessaire à ce moment que Ya'akov explique les raisons de ses choix au moment de la mort de sa femme pour que son fils Yossef retire de son cœur tout reproche éventuel.